

## La prière de Jésus: le "Notre Père"

### Question:

Qu'est-ce que prier ? Expliquez, svp, la prière du Notre Père.

### Réponse:

### Qu'est-ce que la prière ?

Prier, c'est parler à Dieu, aussi simplement que l'on parle à un homme, mais avec le respect dû au Créateur de l'Univers. Mais comme un enfant demande quelque chose à son père avec ses phrases à lui et non avec des phrases apprises par cœur, il ne faut pas prier avec des phrases stéréotypées, mais avec les mots qui viennent du cœur. Réciter machinalement des formules toutes faites n'est certes pas le genre de prière que Dieu écoute !

Pour d'autres renseignements sur la prière, voyez les réponses au menu "[Relations avec Dieu](#)".

### Le Notre Père, Matthieu 6:9-13

*9 Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié;*

10 que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

11 Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour;

12 Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;

13 Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !

Le "Notre Père" est la prière que Jésus a enseignée à ses disciples comme modèle pour élaborer leurs propres prières. Dans Matthieu 6.9-13, c'est dans le contexte d'un enseignement sur les principes de la prière; la version plus courte de Luc 11.2-4 a été donnée en réponse à un disciple, comme une prière à utiliser.

Mais si c'est un modèle, l'intention de Jésus n'était pas que l'on récite ce texte automatiquement. En effet, le verset 7, qui précède cette prière, met en garde contre cette façon d'agir: Matthieu 6:7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

La courte étude que nous faisons ci-dessous de cette prière est essentiellement basée sur le Dictionnaire Biblique et le "Commentaire du disciple" de MacDonald.

\*

Avant tout, n'oublions pas que ce modèle de prière est pour les disciples de Jésus, pour ceux qui ont déjà accepté le salut par grâce. Ce n'est pas une prière qu'osent réciter ceux qui pensent qu'il suffit d'être membre d'une église dite chrétienne, ou d'être baptisé pour aller au Ciel. Voir "[La marque distinctive du croyant](#)", [FAQ 64](#).

1) Notre Père qui es aux cieux ! enseigne l'attitude correcte pour prier; nous nous tournons vers Dieu notre Père avec amour et foi, et exprimons notre respect pour celui qui gouverne toutes choses.

Voyons maintenant les différentes demandes:

2) Que ton nom soit sanctifié; demande à Dieu de rendre tous les hommes capables de reconnaître sa sainteté et de l'honorer. Il est bon de commencer ses prières par l'adoration, en rendant gloire et honneur à Celui qui en est tellement digne.

3) Que ton règne vienne: fait suivre la louange d'une requête en faveur de l'avancement du règne de Dieu; nous rechercherons ainsi premièrement Ses intérêts. Prions pour le jour où notre Dieu-Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, viendra établir son règne sur terre et régner avec justice.

3a) Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel: développe la demande précédente, que la volonté de Dieu soit acceptée inconditionnellement par tous ses enfants, car nous reconnaissons que Dieu sait quels sont les meilleurs choix, et nous soumettons notre volonté à la sienne. Nous exprimons aussi le souhait de voir sa volonté acceptée dans le monde entier.

Les trois demandes suivantes concernent le bien-être physique et spirituel des croyants.

4) Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour: demande à Dieu les choses fondamentales dont nous avons besoin pour que nous puissions l'honorer de manière efficace, travailler pour son royaume et faire sa volonté. Cette requête n'est pas pour autant égoïste, mais elle confesse que nous dépendons totalement de Dieu.

5) Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés: il ne s'agit pas ici du pardon juridique qui nous évite de devoir subir la sanction de notre péché; ce pardon est déjà obtenu une fois pour toutes par la foi au Fils de Dieu, notre Sauveur.

Jésus parle ici du pardon paternel, celui qui conditionne le maintien de notre communion avec le Père. Si les chrétiens ne sont pas disposés à pardonner à ceux qui les offensent, comment peuvent-ils prétendre vivre en communion avec leur Père qui leur a généreusement pardonné leurs fautes ? Remarquons l'enseignement de Christ immédiatement après cette prière-modèle, voir les versets 14-15 de ce même chapitre 6 de Matthieu.

6) Ne nous induis pas en tentation: cette requête semble contredire Jacques 1.13 qui affirme que Dieu ne tente personne. Mais Dieu permet que ses enfants soient testés et éprouvés. Par cette prière, nous exprimons une salutaire défiance vis-à-vis de notre propre capacité à résister à la tentation et à tenir bon dans les épreuves. Nous comptons entièrement sur le Seigneur pour être préservés.

6a) Mais délivre-nous du malin: telle est la prière de tous ceux qui souhaitent désespérément être gardés du péché par la puissance de Dieu. C'est le cri du coeur pour être délivré chaque jour de l'emprise du péché et de Satan.

7) Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !

Cette dernière phrase, absente dans de nombreux manuscrits anciens, est omise dans les Bibles catholiques romaines et dans la plupart des versions protestantes modernes. Pourtant, une telle doxologie constitue une conclusion valable et appropriée, qui a été utilisée depuis des temps très anciens, lorsqu'on utilisait le "Notre Père" comme prière et non comme modèle pour une prière personnelle, mais elle ne fait pas partie du texte original.

Le Notre Père est sans pareil dans la littérature religieuse juive (*la prière originelle est en araméen*). C'est le message du royaume de Dieu, résumé par Jésus sous la forme d'une prière à l'usage de son peuple, afin de lui permettre de vivre plus complètement pour lui, jusqu'à ce qu'il établisse finalement sa souveraineté royale.

Samuel Lüthert

*révisé: pae*